

Prise de parole de l'Intersyndicale des retraités du 37 lors de la manifestation du 31 janvier 2019 Devant la permanence des députés L.R.E.M., prononcée par Gilles Mohr, secrétaire de l'UDR-FO 37

Les retraités sont à nouveau dans la rue à l'appel de leurs syndicats et associations pour manifester leur colère de ne pas être entendus.

En colère de subir les attaques permanentes des gouvernements, et du gouvernement « MACRON » en particulier contre leur pouvoir d'achat.

En colère de voir leurs conditions de vie se dégrader.

En colère de constater qu'il leur est de plus en plus difficile de se soigner avec des mutuelles trop chères, des centres de soins de plus en plus éloignés des lieux de vie.

En colère de voir les conditions de vie déplorable par manque d'effectifs et de moyens. Subit par nombre d'entre eux dans les « EHPAD ».

En colère de constater que la dépendance n'est pas prise en compte à la hauteur du besoin.

Mesdames et messieurs les députés et sénateurs, vous êtes tenus de prendre en compte les revendications légitimes que nous portons devant vous et de les faire remonter au plus haut de l'état.

- Annulation de la hausse de la CSG pour tous les retraités.
- La revalorisation des pensions à hauteur de l'inflation soit 1,7% pour 2018 et conformément au code de la sécurité social pas moins de 1%.
- Maintien de la pension de réversion pour le conjoint survivant selon les modes de calcul actuels.
- Une vraie prise en charge de la dépendance par la sécurité sociale sans contribution pécuniaire des familles.
- Un vrai service public de proximité, arrêtez les fermetures de service dans les administrations et les hôpitaux.
- Remettez dans le calcul de l'impôt la demi-part pour les veuves ou les veufs.
- Défisicalisez les majorations familiales de pensions pour les parents de familles nombreuses.

Vous n'êtes pas élus à vie et vous sollicitez à nouveau les suffrages des français, en particulier ceux des retraités (~~16~~ 17 millions)...

Alors si parfois on peut avoir des troubles de la mémoire, nous n'oublierons pas le moment venu ce que vous nous avez fait subir.

Comment vous avez dégradé nos conditions de vie.

Comment vous avez détruit notre protection sociale.

Nous n'oublierons pas non plus que vous nous avez dépouillés de nos ressources, au profit des financiers les plus riches.

Nous nous souviendrons aussi que vous avez continué à détruire un système de protection social, un acquis de 1945, peut être imparfait, mais qui a fait ses preuves, dans le seul but de sourire au capital.

Nous sommes là pour dire stop !... Stop à la destruction de notre sécurité sociale unique au monde et de notre système de retraite tel qu'il est avec ses 42 régimes et ses modes de calcul

actuels. Ils sont le vrai gage de la solidarité intergénérationnelle si chère à notre président de la république.

Augmentez les pensions et les retraites par une indexation sur les salaires.

Supprimez la hausse de la CSG pour tous les retraités et pas seulement une faible partie ce qui est discriminatoire.

Embauchez des salariés qualifiés dans les EHPAD pour de meilleures conditions de prise en charge et de vie des résidents.

Rétablissez les services publics de proximité, en particulier dans les communes éloignées des centres administratifs.

Redonnez aux hôpitaux les moyens de soigner en fonction des pathologies et pas suivant les moyens de paiement des malades.

Mesdames et messieurs les élus, l'intersyndicale de l'Indre et Loire vous a sollicité dans un courriel du 5 décembre 2018 pour une entrevue à laquelle vous n'avez même pas daigné répondre.

Qu'attendez-vous pour nous recevoir ?

Ce mépris que vous avez des retraités est indigne, intolérable et méprisable.

Nous sommes dans la rue aujourd'hui pour obtenir satisfaction à nos légitimes revendications.

Nous comptons bien être entendu et obtenir ce qui nous revient de droit.

Sinon regardez les prochaines échéances électorales et songez à votre reconversion !

Retenez bien que nous ne céderons pas !